

Le dépeuplement des milieux ruraux au Canada atlantique : quelques trajectoires évolutives au cours de la période 1981-2021

Majella Simard

Volume 32, Number 3, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109397ar>
DOI: <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1679>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (print)
2564-2189 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Simard, M. (2023). Le dépeuplement des milieux ruraux au Canada atlantique : quelques trajectoires évolutives au cours de la période 1981-2021. *Revue Organisations & territoires*, 32(3), 104–116.
<https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1679>

Article abstract

The rural world is characterized by its great diversity. The rural localities of Atlantic Canada are no exception to this observation, particularly in demographic terms, as they evolve in one direction or the other depending on various factors, both cyclical/economic and structural. The objective of this article is to illustrate the main evolutionary trajectories of the demography of rural areas in Atlantic Canada at various geographic scales between 1981 and 2021. The analysis is carried out by considering the demographic size strata of the localities as well as their rate of evolution over this period. It reveals, in the space of 40 years, a general depopulation of the rural population, mainly because of the decline observed in many localities of Newfoundland and Labrador and, to a lesser extent, in the three Maritime provinces. However, the 2016-2021 period is marked by a demographic break characterized by a rise in the rural population, probably due to the pandemic, with the exception of Newfoundland and Labrador.

© Majella Simard, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Espace libre

Le dépeuplement des milieux ruraux au Canada atlantique : quelques trajectoires évolutives au cours de la période 1981-2021

Majella Simard^aDOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1679>

RÉSUMÉ. Le monde rural se caractérise par sa grande diversité. Les localités rurales du Canada atlantique ne font pas exception à ce constat, notamment sur le plan démographique, où celles-ci évoluent dans un sens comme dans l'autre en fonction de différents facteurs à la fois conjoncturels et structurels. L'objectif de cet article consiste à illustrer les principales trajectoires évolutives de la démographie des milieux ruraux du Canada atlantique à diverses échelles géographiques entre 1981 et 2021. Notre analyse est effectuée en considérant les strates de taille démographique des localités ainsi que leur taux d'évolution sur cette période. Elle révèle, en l'espace de 40 ans, un dépeuplement généralisé de la population rurale, principalement à cause du déclin observé dans de nombreuses localités de Terre-Neuve-et-Labrador et, dans une moindre mesure, dans les trois provinces maritimes. Toutefois, la période 2016-2021 se démarque par une rupture démographique caractérisée par une remontée de la population rurale, probablement en raison de la pandémie, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.

Mots clés : Dépeuplement, ruralité, Canada atlantique, démographie

ABSTRACT. The rural world is characterized by its great diversity. The rural localities of Atlantic Canada are no exception to this observation, particularly in demographic terms, as they evolve in one direction or the other depending on various factors, both cyclical/economic and structural. The objective of this article is to illustrate the main evolutionary trajectories of the demography of rural areas in Atlantic Canada at various geographic scales between 1981 and 2021. The analysis is carried out by considering the demographic size strata of the localities as well as their rate of evolution over this period. It reveals, in the space of 40 years, a general depopulation of the rural population, mainly because of the decline observed in many localities of Newfoundland and Labrador and, to a lesser extent, in the three Maritime provinces. However, the 2016-2021 period is marked by a demographic break characterized by a rise in the rural population, probably due to the pandemic, with the exception of Newfoundland and Labrador

Key words: Depopulation, rurality, Atlantic Canada, demography

Introduction

Que ce soit sur le plan économique, géographique ou démographique, les milieux ruraux ne forment pas une réalité homogène au Canada atlantique, et ce, bien qu'ils présentent de nombreux dénominateurs communs, par exemple : leur faible densité d'occupation humaine, comparativement aux centres urbains; une infrastructure de services plus ténue; des activités liées à la mise en valeur des

ressources naturelles, en dépit du rôle de plus en plus restreint de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche; un rapport particulier avec l'espace et l'environnement; ou leur propension au vieillissement, tant par le haut que par le bas. Sur le plan spatial, plusieurs localités rurales se dispersent le long des côtes, tandis que d'autres occupent l'intérieur des terres. D'autres encore se situent à proximité d'une ville, tandis que plusieurs en sont éloignées. Conjuguée à leur taille démographique

^a Professeur, Département d'histoire et de géographie, Université de Moncton

et à la nature de leur économie, cette situation géographique différenciée se répercute inévitablement sur l'évolution de leur démographie.

L'objectif de cet article consiste à illustrer les principales trajectoires évolutives de la démographie des milieux ruraux du Canada atlantique à diverses échelles géographiques entre 1981 et 2021.

Notre contribution se décline en quatre parties. En premier lieu, nous exposons les principaux concepts utilisés dans le cadre de notre analyse. Par la suite, nous présentons notre méthode d'investigation. La troisième partie est consacrée à l'analyse proprement dite des résultats. Nous commençons par un examen global de l'évolution démographique à l'échelon des quatre provinces atlantiques, poursuivons avec une analyse par période quinquennale, puis braquons les projecteurs à l'échelle des localités. Dans la quatrième et dernière partie, nous jetons un regard particulier aux localités en décroissance démographique continue depuis 1981. Nous clôturons par une brève conclusion décrivant les principales mesures correctrices qui pourraient être envisagées afin d'atténuer les effets du dépeuplement mis en exergue par notre analyse.

1. Concepts

D'entrée de jeu, rappelons que le *Canada atlantique* comprend les quatre provinces situées à l'Est du Canada, à savoir le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador. L'entité désignée comme *provinces maritimes* n'inclut pas cette dernière province.

Dans le cadre de cette contribution, nous entendons par *milieu rural* les 516 localités du Canada atlantique dont la population oscille entre 1 et 2 499 habitants. Le terme *localité* est utilisé ici en référence à la subdivision de recensement de Statistique Canada, c'est-à-dire aux « municipalités (telles que définies par les lois provinciales/territoriales) ou les territoires considérés comme étant des équivalents municipaux à des fins statistiques (p. ex., les réserves indiennes, les établissements

indiens et les territoires non organisés) » (Statistique Canada, 2018, paragr. 1). De leur côté, les *petites localités* correspondent aux subdivisions de recensement dont la taille démographique est inférieure à 500 habitants.

Quant à l'expression *vieillesse par le bas*, elle renvoie à l'augmentation de la proportion de la cohorte des moins de 24 ans au cours d'une période donnée, soit dans le cadre de cet article, celle comprise entre 1981 et 2021, alors que le *vieillesse par le haut* désigne l'accroissement de celle des 65 ans ou plus au cours de la même période.

La *juvénocroissance* fait référence à l'accroissement du nombre de jeunes de 24 ans ou moins, tandis que la *juvénodécroissance* désigne le phénomène inverse, à savoir la diminution du nombre des jeunes effectifs.

Enfin, la *gérontocroissance* renvoie à l'augmentation du nombre de personnes de 65 ans ou plus, tandis que la *gérontodécroissance* désigne leur diminution toujours au cours de la période 1981-2021.

2. Méthode

Notre analyse est effectuée à partir des données des différents recensements de Statistique Canada couvrant la période 1981-2021. L'année 2021 est celle qui nous a servi de référence afin de déterminer la taille démographique des localités et, par conséquent, la définition de la ruralité. Nous avons donc suivi les 516 localités rurales du Canada atlantique pour les 9 recensements couverts entre 1981 et 2021.

Nous privilégions trois échelles géographiques : l'Atlantique, les provinces de l'Atlantique et les localités. À ce dernier échelon, nous portons notre regard sur les principaux éléments de différenciation entre les strates de taille démographique, sur le taux d'évolution démographique entre 1981 et 2021 ainsi que sur les principales caractéristiques relatives aux localités rurales en décroissance démographique continue depuis 1981. Par conséquent, nous privilégions une approche typologique en mettant l'accent sur les cas de relations qui se dessinent le plus entre différentes variables,

dont la distance par rapport à la ville (un indicateur clé dans l'analyse de l'évolution démographique) ainsi que l'évolution du nombre et de la proportion de jeunes et de personnes âgées.

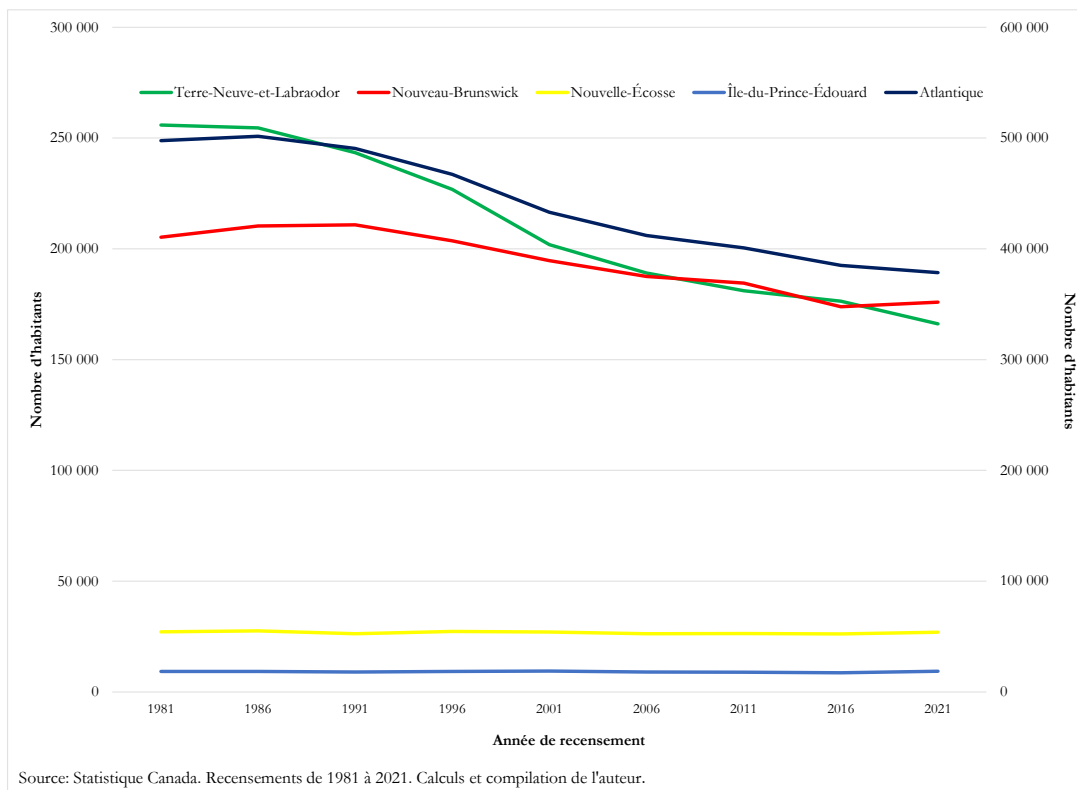
Dans un but d'assurer la comparabilité des données, nous avons retiré les localités¹ dont les données n'étaient pas disponibles pour les neuf recensements à l'étude. Il s'agit essentiellement de très petits milieux.

Par ailleurs, l'assiette spatiale des provinces atlantiques a subi plusieurs modifications en l'espace de 40 ans. Toujours dans un souci de comparabilité, nous avons fusionné les subdivisions de recensement dont les limites territoriales ont changé au cours de la période à l'étude².

3. Résultats

3.1 Analyse globale du Canada atlantique

Globalement, nous constatons, au graphique 1, une diminution de 119 137 ruraux entre 1981 et 2021 au Canada atlantique, ceux-ci ayant passé de 497 572 à 378 435, soit un recul de 23,9 %. À l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a affiché un maigre gain de 116 ruraux en raison de la croissance enregistrée en 2016-2021 (+677) et, dans une moindre mesure, en 1991-1996 (+385), toutes les provinces de l'Atlantique ont accusé des pertes. C'est le cas en particulier de Terre-Neuve-et-Labrador, qui, en l'espace de 40 ans, a atteint un manque à gagner de 89 747 individus, suivi du Nouveau-Brunswick (-29 290) et de la Nouvelle-Écosse (-216). Dès lors, ces trois provinces semblent particulièrement affectées par le dépeuplement rural.

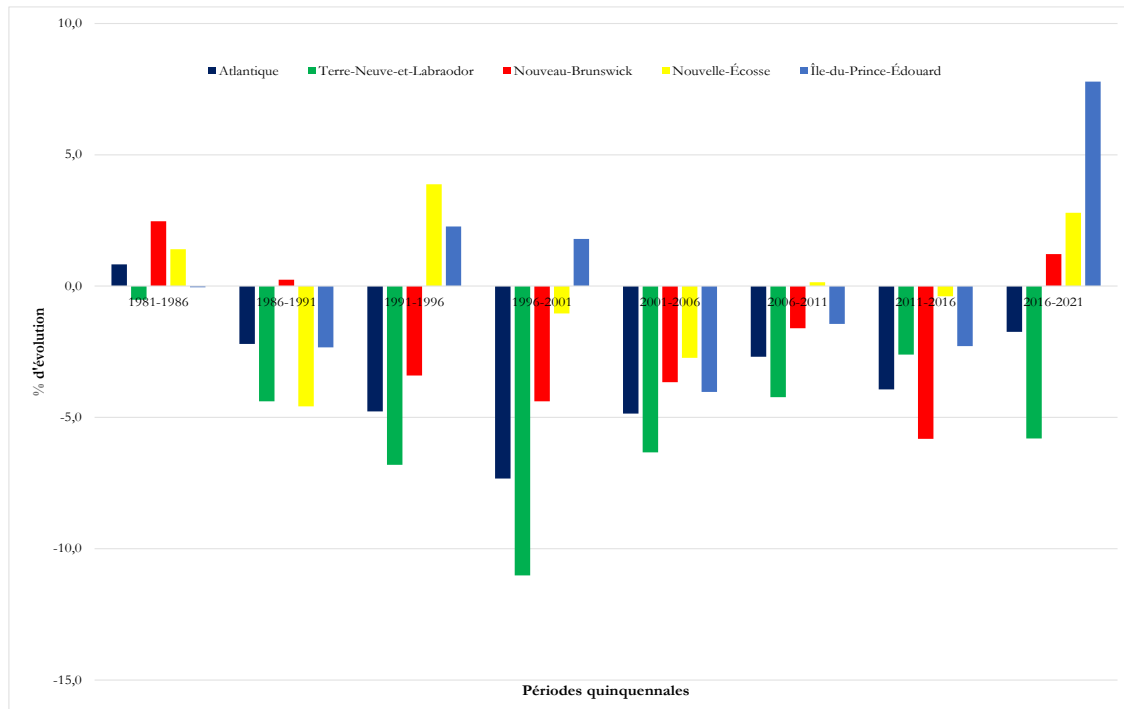


Graphique 1 – Évolution démographique de la population rurale du Canada atlantique entre 1981 et 2021
Source : Statistique Canada. Recensements de 1981 à 2021. Calculs et compilation de l'auteur

3.2 Analyse par période quinquennale

En observant l'évolution démographique des milieux ruraux de l'Atlantique par période quinquennale, nous constatons au graphique 2 que, hormis la période 1981-1986, qui s'est caractérisée par un gain de 4 114 personnes, toutes les

périodes comprises entre 1981 et 2021 ont connu des pertes d'effectifs oscillant entre -34 224 en 1996-2001 et -6 700 entre 2016 et 2021. Depuis les 40 dernières années, la période 1981-1986 est effectivement la seule où les cas de croissance (+282) ont été supérieurs à ceux de décroissance (-232) (voir tableau 1).



Graphique 2 – Évolution démographique (%) des localités rurales de l'Atlantique, par province et période quinquennale, entre 1981 et 2021
Source : Statistique Canada. Recensements de 1981 à 2021. Calculs et compilation de l'auteur

Période quinquennale	En décroissance	En croissance	En stabilité	Évolution démographique (n)
1981-1986	232	282	2	4 014
1986-1991	315	193	8	-11 056
1991-1996	353	162	1	-23 399
1996-2001	427	86	3	-34 224
2001-2006	397	117	2	-21 019
2006-2011	360	153	3	-11 095
2011-2016	386	125	5	-15 758
2016-2021	313	200	3	-6 700

Tableau 1 – Nombre de localités rurales du Canada atlantique (n=516) en décroissance, en croissance et en stabilité démographique, et évolution de leur population par période quinquennale entre 1981 et 2021
Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 à 2021. Compilation et calculs de l'auteur

Entre 1996-2001, le déclin démographique fut particulièrement prononcé : 427 localités rurales sur 516 (soit 82,8 %) furent en décroissance. Terre-Neuve-et-Labrador a été la province la plus touchée par ce fléchissement, la population rurale accusant une perte de 24 988 personnes, ce qui représente une diminution de 11 %. Le Nouveau-Brunswick arrive en deuxième place, avec une diminution de près de 9 000 ruraux, suivi de la Nouvelle-Écosse, qui se caractérise par une perte de 284 personnes. Seule l'Île-du-Prince-Édouard s'est distinguée par une augmentation de ses effectifs (+166) au cours de cette même période, ce qui représente une hausse de 1,8 %. Sauf pour les périodes 1986-1991 et 2011-2016, pendant lesquelles la décroissance a affecté davantage la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, le dépeuplement rural caractérise plus spécifiquement la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Cette dernière est la seule à avoir connu une baisse constante de sa population rurale, tirant ainsi les données de l'ensemble du Canada atlantique rural vers le bas.

La période 2001-2006 fut aussi caractérisée par une diminution considérable de la population rurale, cette dernière ayant connu une baisse de 4,9 % pour l'ensemble du Canada atlantique. Toutes les provinces ont affiché des pertes, surtout alimentées par Terre-Neuve-et-Labrador (-12 777) et par le Nouveau-Brunswick (-7 124).

Entre 1991 et 1996, ces deux dernières provinces sont aussi responsables de la diminution de 4,8 % de la population rurale observée à l'échelle de l'Atlantique, et ce, bien que l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse se soient distinguées par une augmentation de leurs effectifs ruraux au cours de cette même période.

Entre 2011 et 2016, avec un recul de 15 758 personnes, toutes les provinces de l'Atlantique ont enregistré un recul de la population rurale. Le Nouveau-Brunswick a été la province la plus affectée par cette décroissance, avec un déficit de 10 732 ruraux, contre -4 720 à Terre-Neuve-et-Labrador, -203 à l'Île-du-Prince-Édouard et -103 en Nouvelle-Écosse.

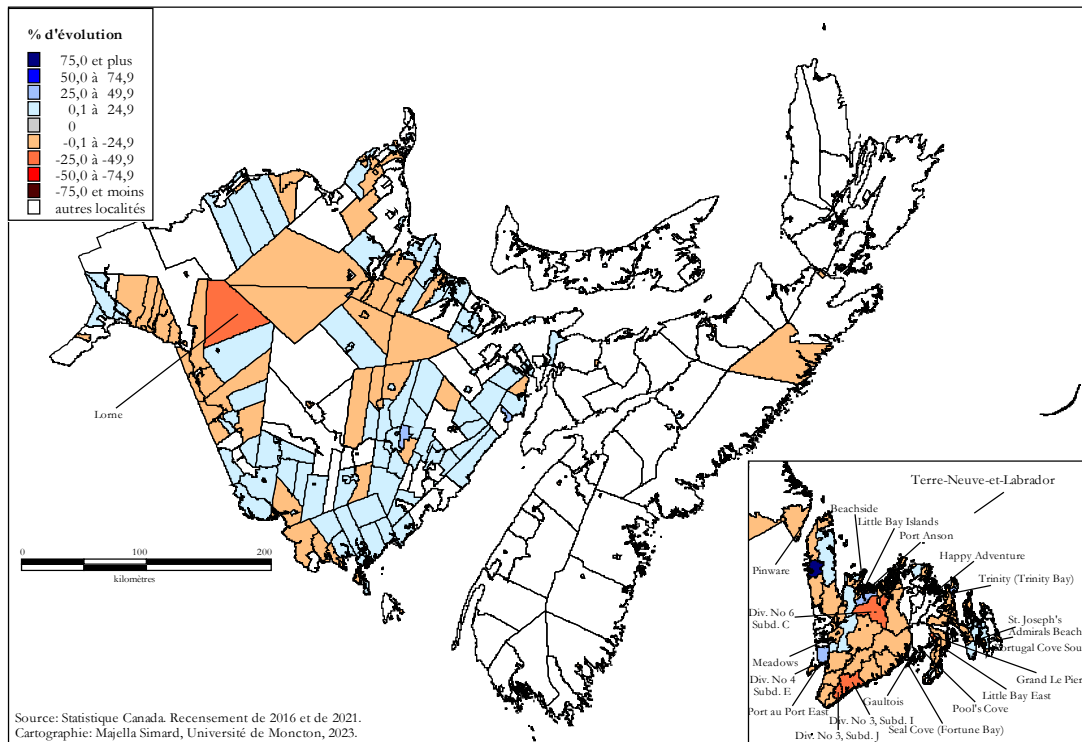
Entre 2016 et 2021, en raison de la pandémie, on aurait pu croire que cette période ait connu une diminution de l'hémorragie démographique des milieux ruraux de l'Atlantique. Or, bien que celle-ci ait été moins virulente par rapport aux autres périodes quinquennales (à l'exception toujours de 1981-1986), la majorité des localités rurales de l'Atlantique ont été en décroissance, soit 313 sur 516. Toutes les provinces de l'Atlantique abritent des cas de décroissance, soit 230 à Terre-Neuve-et-Labrador, 68 au Nouveau-Brunswick, 11 en Nouvelle-Écosse et 4 à l'Île-du-Prince-Édouard. On dénombre 20 localités rurales qui ont perdu plus du quart de leur population entre 2016 et 2021 (voir carte 1), dont 19 se situent à Terre-Neuve-et-Labrador et 1 au Nouveau-Brunswick (Lorne). Bien que 68 localités rurales du Nouveau-Brunswick aient été en décroissance démographique entre 2016 et 2021, cette période quinquennale se distingue par une rupture démographique : les milieux ruraux de cette province se sont enrichis de 2 122 personnes, contre 732 en Nouvelle-Écosse et 677 à l'Île-du-Prince-Édouard.

En effet, après cinq périodes quinquennales consécutives, la majorité des localités rurales du Nouveau-Brunswick, à savoir 101 sur 169, ont retrouvé le chemin de la croissance entre 2016 et 2021. C'est aussi le cas de l'Île-du-Prince-Édouard, où les milieux ruraux ont affiché un déclin entre 2001 et 2016 pour ensuite connaître une remontée non moins significative de 677 ruraux entre 2016 et 2021. En Nouvelle-Écosse, leur variation démographique a été plus fluctuante, avec une croissance de leurs effectifs en 1981-1986 (+381), en 2006-2011 (+39) et en 2016-2021 (+732). Soulignons toutefois que les milieux ruraux de cette province avaient décliné durant quatre recensements consécutifs entre 1991 et 2006, ainsi qu'entre 2011 et 2016.

Force est donc de constater que la pandémie a profité à certains milieux ruraux des provinces maritimes, des urbains y ayant migré pour des raisons sanitaires. Or, la pandémie n'explique pas tout. La croissance démographique des milieux ruraux au sein des provinces maritimes est aussi imputable à différents facteurs conjoncturels que

seules des enquêtes sur le terrain permettraient d'en déterminer les causes exactes. Nous pensons, par exemple, à l'ouverture d'une petite industrie, à l'arrivée d'une nouvelle famille permettant la sauvegarde de la dernière école du village, à la diminution du taux de chômage en raison de la

pénurie de main-d'œuvre ou au retour de retraités au sein de leur milieu d'origine, accentuant du coup leur vieillissement. Ces différents facteurs confirment la nécessité d'effectuer des analyses sur une longue période afin d'être en mesure de détecter des tendances lourdes.



Carte 1 – Évolution démographique des localités rurales du Canada atlantique entre 2016 et 2021
Source : Statistique Canada. Recensements de 2016 et de 2021.

3.3 Analyse à l'échelle des localités

À l'échelle locale et sur 40 ans, nous constatons que 402 localités rurales sur 516 ont perdu des effectifs sur la période couverte. Nous avons indiqué, par leur toponyme, à la carte 2, les milieux ruraux dont la décroissance a été supérieure à -75 % ou plus. Au nombre de 14, ces localités ont perdu 14 637 ruraux en l'espace de 40 ans, soit une diminution de 85 % de leurs effectifs (voir tableau 2). Elles se situent majoritairement à Terre-Neuve-et-Labrador (10), où elles tendent à former des blocs contigus de milieux en décroissance, confirmant ainsi l'aspect structurel du dépeuplement. Les quatre autres localités se retrouvent au Nouveau-Brunswick : Dorchester,

Chatham, Grand Manan et Addington. Dans cette province, la décroissance semble se concentrer dans les comtés de Restigouche et de Madawaska.

Se localisant en moyenne à 51,2 km d'un centre de services, ces 14 milieux ruraux souffrent incontestablement d'enclavement géographique. D'ailleurs, comme l'indique le tableau 2, l'intensité de la décroissance démographique est à mettre en relation avec l'éloignement par rapport aux villes, ce qui reflète le rôle incontournable de cette variable dans l'évolution de la démographie. Entre 1981 et 2021, ces 14 localités rurales ont perdu 6 925 jeunes de moins de 24 ans. Dès lors, elles sont fortement assujetties à la juvénodécroissance.

Notons l'existence d'une relation parfaitement linéaire entre le taux d'évolution démographique des localités rurales de l'Atlantique et la croissance des effectifs, en pourcentage, des 0 à 24 ans. En valeur relative, il s'agit d'une diminution de 93,5 %, soit la plus importante observée, toutes catégories de localités rurales confondues.

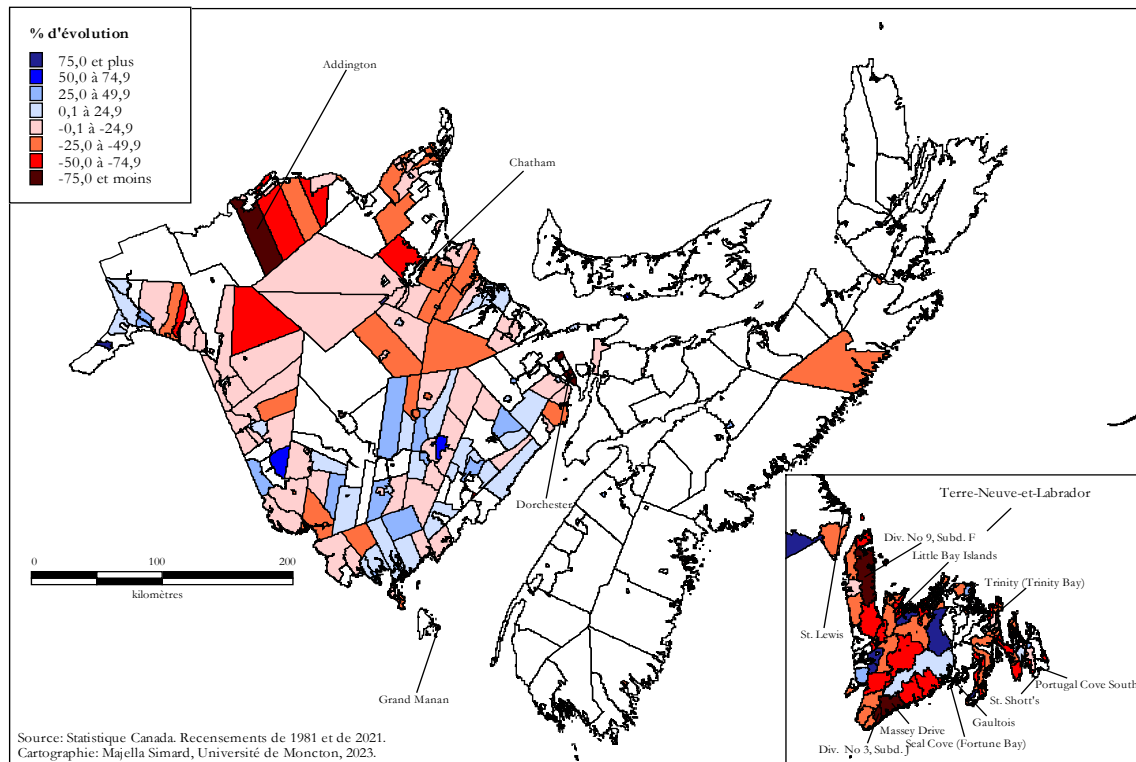
Une relation causale se dessine également entre les taux d'évolution démographique des localités rurales et la gérontocroissance. En effet, plus les milieux ruraux sont enclins au dépeuplement, moins ils sont sujets à la gérontocroissance, une situation imputable à la forte tendance à la migration des personnes âgées vers les villes en raison des services qui y sont plus nombreux ou encore de la volonté des aînés de se rapprocher de leurs enfants. Les localités rurales qui ont perdu 75 % ou plus de leur population au cours de la période à l'étude se sont même caractérisées par de la gérontodécroissance. Seules deux localités de ce segment (St. Shott's et Portugal Cove South) ont affiché une augmentation du nombre de leurs aînés de 65 ans ou plus.

Toutefois, les localités rurales en très forte situation de dépeuplement sont moins enclines au vieillissement par le bas et par le haut, comparativement à celles dont la population a décliné entre 50 et 74,9 %. Cette dernière strate de localités possède effectivement plusieurs milieux ruraux fortement enclins au vieillissement par le bas.

Par exemple, pour 40 localités sur 107, la proportion de jeunes a connu une baisse oscillant entre 35,4 et 56,1 points de pourcentage. Ces 40 localités se retrouvent toutes à Terre-Neuve-et-Labrador. À l'opposé, 16 localités de ce même segment se sont

caractérisées par une évolution positive de leur proportion de jeunes. Hormis St. Louis à l'Île-du-Prince-Édouard, elles se situent à Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui atteste les fortes disparités démographiques qui affectent cette province. Dans plusieurs cas, il s'agit de réserves autochtones.

Avec 36 entrées, les localités rurales dont le taux d'évolution démographique a oscillé entre -50 et -74,9 % sont également celles qui englobent le plus grand nombre de milieux ruraux en décroissance démographique continue depuis 1981. Comme déjà mentionné, cette même catégorie de localités est, plus que toute autre, fortement assujettie au vieillissement par le haut. L'augmentation de la proportion de personnes de 65 ans ou plus a même été supérieure à 40 points de pourcentage dans 12 de ces localités situées à Terre-Neuve-et-Labrador. Parmi celles-ci, soulignons Port Kirwan, Aquaforte, Bellburns, Miles Cove, Morrisville et Gallants, autant de petits milieux dont la population était inférieure à 100 habitants en 2021. Même si elles sont moins concernées par le vieillissement autant par le haut que par le bas que le groupe de localités dont le taux de variation démographique varie entre -50 et -74,9 %, celles à très forte décroissance démographique demeurent affectées par ces deux phénomènes sur différents plans, ce qui témoigne de la grande diversité qui particularise l'espace rural. C'est le cas notamment de la Division n° 9, Subd. F ou encore de Seal Cove, dont l'augmentation de la proportion de personnes de 65 ans ou plus a été supérieure à 30 points de pourcentage entre 1981 et 2021, ou encore de Portugal Cove South, dont celle des jeunes de moins de 24 ans a décliné de plus de 50 points de pourcentage.



Carte 2 – Évolution démographique des localités rurales du Canada atlantique entre 1981 et 2021
Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 et de 2021. Compilation et calculs de l'auteur

Variable/Strate de taille démographique		0-499 habitants	500-999 habitants	1 000-1 499 habitants	1 500-1 999 habitants	2 000 à 2 499 habitants
N ^{bre} de localités		237	145	62	43	29
Croissance de l'effectif de la population	N	-48 430	-32 940	-15 555	-12 213	-9 999
	%	-45,0	-24,0	-16,9	-14,1	-13,5
N ^{bre} de localités en décroissance démographique continue depuis 1981		39	10	5	4	4
Distance par rapport à la ville (km)		41,1	32,1	26,4	25,0	26,4
Croissance de l'effectif des 0-24 ans	N	-33 325	-38 830	-22 720	-21 070	-16 945
	%	-74,8	-63,7	-57,2	-55,8	-54,6
Croissance de l'effectif des 65 ans ou +	N	8 775	16 215	11 445	11 460	9 260
	%	151,0	131,2	127,0	144,2	110,4
Vieillessement par le bas (%)		-22,4	-23,2	-21,0	-21,1	-19,9
Vieillessement par le haut (%)		21,8	18,4	17,0	16,9	16,2

Tableau 2 – Caractéristiques démographiques des localités rurales du Canada atlantique (n=516) entre 1981 et 2021 en fonction de leur strate de taille démographique et de différents indicateurs
Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 et de 2021. Compilation et calculs de l'auteur

Les petites localités ont été les plus affectées par la décroissance démographique au cours de la période 1981-2021. D'ailleurs, l'intensité de la décroissance est proportionnelle avec la taille démographique des milieux ruraux, comme en témoigne le tableau 3. Effectivement, les petites localités ont perdu 48 430 personnes, soit 45 % de leurs effectifs, contre -13,5 % pour celles dont la taille démographique oscille entre 2 000 et 2 499 habitants.

Plus une localité rurale est de petite taille démographique, plus elle est susceptible de se situer loin de la ville. Ainsi, les petites localités rurales se retrouvent en moyenne à 41,1 km d'une ville, contre 25 km pour celles dont la population varie entre 1 500 et 1 999 habitants. On remarque également que plus les milieux ruraux sont éloignés des villes, plus ils sont sujets à la décroissance. Nous voyons bien, ici encore, le rôle déterminant qu'exerce la distance par rapport à la ville dans l'organisation spatiale du peuplement et l'évolution démographique. On dénombre 12 petites localités qui ont perdu plus des trois quarts de leur population en l'espace de 40 ans. À l'exception de Dorchester et de Grand Manan au Nouveau-Brunswick, elles se concentrent toutes à Terre-Neuve-et-Labrador.

À l'inverse, seulement 31 petites localités rurales sur 237 se sont caractérisées par une évolution positive de leurs effectifs, dont seulement 2 (Division n° 7, Subd. A et Rigolet) se situent à Terre-

Neuve-et-Labrador. La majorité correspond à des milieux autochtones sis au Nouveau-Brunswick.

Parmi les 62 localités rurales qui n'ont jamais cessé de perdre des effectifs depuis 1981, 39 correspondent à des petites localités. Le nombre de jeunes de moins de 24 ans a aussi connu une forte saignée au sein de ces milieux en l'espace de 40 ans. Cette cohorte s'est effectivement caractérisée par un manque à gagner de 33 425 jeunes, soit une diminution de près des trois quarts de ses effectifs.

Bien que ces petits milieux se soient enrichis de 8 775 personnes de 65 ans ou plus, leur croissance a été moins forte, comparativement à celle observée dans les autres strates démographiques de localités. Il n'en demeure pas moins que les petites localités rurales du Canada atlantique sont, par ailleurs, fortement touchées par le vieillissement par le haut, leur proportion de personnes de 65 ans ou plus ayant crû de 21,8 points de pourcentage entre 1981 et 2021.

Comparativement aux milieux dont la taille démographique varie entre 500 et 999 habitants, le vieillissement par le bas semble avoir moins affecté les petites localités de l'Atlantique, et ce, bien qu'on en retrouve plusieurs dont la proportion de jeunes a décru de 40 points de pourcentage et moins. C'est le cas en particulier de 21 petites localités, toutes situées à Terre-Neuve-et-Labrador, dont Beachside, Portugal Cove South et Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North.

Variable/Strate de taille démographique		-75,0 et moins	-50,0 à -74,9	-25,0 à -49,9	-0,1 à -24,9	0,1 à 24,9	25,0 à 49,9	50,0 à 74,9	75,0 et plus
N ^{bre} de localités		14	107	157	124	53	29	5	27
Croissance de l'effectif de la population	N	-14 637	-42 909	-69 259	-20 507	5 759	9 275	2 120	11 021
	%	-85,0	-59,0	-37,6	-14,9	11,2	37,7	60,6	163,1
N ^{bre} de localités en décroissance démographique continue depuis 1981		3	36	21	2	0	0	0	0
Distance par rapport à la ville (km)		51,2	44,4	34,5	33,4	30,4	28,4	16,3	12,1
Croissance de l'effectif des 0-24 ans	N	-6 925	-27 830	-60 920	-31 735	-	-	10	3 635
	%	-93,5	-86,6	-73,3	-55,8	-36,1	-16,2	0,7	147,7
Croissance de l'effectif des 65 ans ou +	N	-530	5 185	18 515	17 075	8 315	5 470	975	2 150
	%	-41,4	100,4	116,8	114,0	137,4	182,3	295,5	767,9
Vieillessement par le bas (%)		-24,2	-29,8	-25,8	-19,9	-17,2	-15,5	-14,8	-2,4
Vieillessement par le haut (%)		21,6	27,6	21,3	16,5	13,3	12,8	13,8	9,5

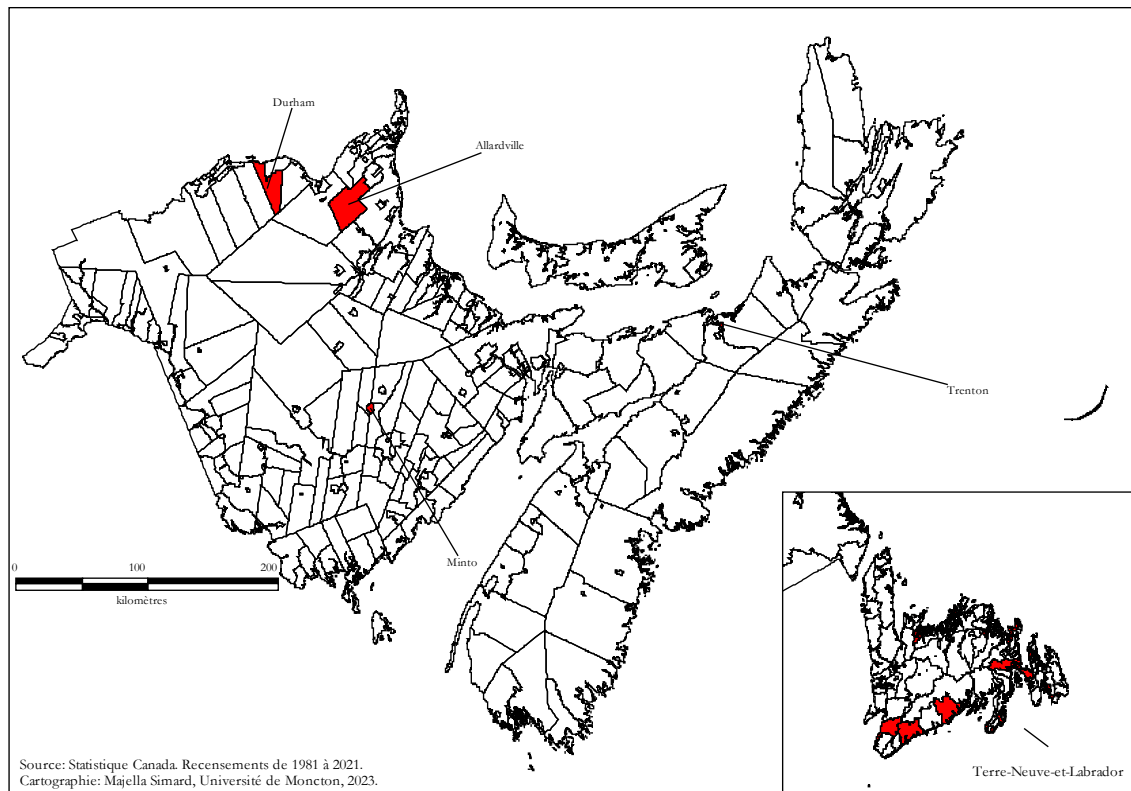
Tableau 3 – Caractéristiques démographiques des localités rurales du Canada atlantique (n=516) selon leur taux d'évolution démographique (%) entre 1981 et 2021

Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 et de 2021. Compilation et calculs de l'auteur

4. Situation particulière des localités en décroissance démographique continue depuis 1981

Comme déjà mentionné, 62 localités rurales ont été en décroissance démographique continue entre 1981 et 2021³ (voir carte 3). Elles se distribuent comme suit : 58 se situent à Terre-Neuve-et-Labrador, 1 en Nouvelle-Écosse (Trenton) et 3 au Nouveau-Brunswick (Minto, Durham et Allardville). D'une population moyenne de 608 habitants en 2021, elles ont subi une perte de 36 339 personnes en l'espace de 40 ans, dont 3 317 au cours de la dernière période quinquennale. Elles se localisent en moyenne à 38,3 km d'une ville.

Hormis quelques exceptions, elles sont aussi affectées par la juvénodécroissance, par la gérontocroissance que par le vieillissement par le bas ou par le haut. Parmi les cas d'espèce, mentionnons Pinware, Morrisville, la Division n° 3, Subd. E et la Division n° 2, Subd. F, qui se sont caractérisées par une augmentation du nombre de leurs jeunes, ou alors Little Bay Island, St. Lewis et la Division n° 3, Subd. I, qui ont connu des situations de gérontodécroissance, ce qui ne les empêche pas, à l'exception de Little Bay Island, de souffrir de vieillissement par le haut. Enfin, la proportion de jeunes s'est accrue dans quatre de ces localités : la Division n° 2, Subd. F, la Division n° 3, Subd. E, Morrisville et Pinware.



Carte 3 – Localités rurales du Canada atlantique en décroissance démographique continue depuis 1981
Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 et de 2021. Compilation et calculs de l'auteur

Conclusion

Notre analyse a permis de mettre en exergue un déclin généralisé de la population rurale au Canada atlantique entre 1981 et 2021. La période 2016-2021 tranche avec les autres, car elle démontre, dans les trois provinces maritimes, un accroissement de la population rurale. Il sera intéressant de voir, lors du prochain recensement de 2026, si cette tendance se maintiendra ou si, au contraire, la population rurale reviendra au fléchissement quasi constant observé entre 1986 et 2016.

Étant donné que le déclin des milieux ruraux au Canada atlantique est en partie imputable à la situation qui prévaut à Terre-Neuve-et-Labrador, des actions particulières devraient être implantées afin d'inverser la trajectoire démographique qui particularise la plupart des milieux ruraux de cette province. Il s'agit, en priorité, d'interventions en matière d'aménagement du territoire, de manière à mieux équilibrer la structure de peuplement.

Bien que les trois autres provinces du Canada atlantique soient moins affectées par le dépeuplement rural, ces dernières n'y échappent pas pour autant, surtout en ce qui concerne le Nouveau-Brunswick, qui n'a cessé de perdre des ruraux entre 1991 et 2016, engendrant un bilan négatif. Par conséquent, à l'instar de Terre-Neuve-et-Labrador, des mesures structurelles tournées vers une occupation plus harmonieuse du territoire s'imposent. En effet, il est peu probable que l'actuelle réforme municipale néo-brunswickoise puisse influencer la trajectoire démographique des localités en dépeuplement⁴. Tout au plus, les commissions de services régionaux devraient déployer des stratégies de marketing territorial qui pourraient avoir certaines retombées, bien que mineures, sur la rétention ou l'attraction de nouveaux ruraux, notamment les jeunes et les personnes âgées. Ces stratégies viseraient, par exemple, à mettre en valeur les atouts et les aménités (beauté des paysages, accès à de grands

espaces encore peu transformés, qualité de l'environnement, etc.) des milieux ruraux en déclin. De plus en plus populaire, l'écotourisme, par exemple, repose sur des atouts semblables. Les nouvelles responsabilités de ces commissions en matière de développement régional, notamment en ce qui a trait à la promotion de l'économie sociale et de l'industrie touristique, pourraient aussi avoir une certaine incidence sur les flux migratoires des territoires qu'elles desservent. Toutefois, force est de reconnaître que leurs impacts sur des phénomènes tels que la dénatalité ou le vieillissement de la population s'avèrent extrêmement limités.

Comme plusieurs petites localités rurales se trouvent enclavées et isolées de la trame de peuplement, l'accès à un bon réseau routier apparaît aussi prioritaire. En outre, la distance par rapport à la ville constitue aussi une variable essentielle à considérer dans toute stratégie d'aménagement du territoire. Le rééquilibrage des effectifs démographiques nécessite également la mise en place d'une politique de régionalisation de l'immigration, de manière à inciter les immigrants à s'installer en milieu rural. Des mesures visant une meilleure conciliation travail-famille devraient aussi être envisagées. Le soutien des milieux ruraux en forte décroissance démographique envers le développement économique et social n'est pas à négliger non plus. Sur ce plan, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique pourrait exercer un rôle particulier en matière de lutte aux disparités territoriales⁵. Son appui pourrait passer par une offre d'emplois stables et bien rémunérés, mais aussi par une infrastructure de services solide

et diversifiée afin d'éviter les flux trop importants de la population vers les villes et ainsi freiner le dépeuplement des localités rurales, en particulier celles de petite taille démographique. Compte tenu de la précarité de leur situation démographique, ces dernières devraient aussi faire l'objet d'une attention particulière de la part des gouvernements supérieurs, car, comme nous l'avons illustré à maintes reprises, elles sont aussi les plus vulnérables au défi du développement⁶.

La consolidation de petits centres de services locaux disséminés sur le territoire est aussi susceptible de renforcer et de dynamiser le tissu de peuplement en milieu rural et, ainsi, de pallier les effets négatifs du dépeuplement. Dans un contexte de mondialisation où de plus en plus d'individus travaillent à domicile, il importe que les milieux ruraux en dépeuplement puissent bénéficier d'un accès à Internet haute vitesse équivalent à celui qu'on retrouve au sein des villes, ce qui pourrait contribuer à l'attraction de nouvelles entreprises, voire de néoruraux.

Le dépeuplement des milieux ruraux est un phénomène structurel dont les tendances lourdes ne pourront être inversées que par la mise en place de politiques publiques, ce qui nécessite un engagement ferme et une forte volonté politique de la part des instances gouvernementales supérieures à favoriser une occupation plus égalitaire de l'espace rural au Canada atlantique. L'enjeu est certes de taille, mais réalisable.

NOTES

- 1 Ces localités sont les suivantes : Division no 1, Subd. V; Division no 2, Subd. G; Division no 2, Subd. J; Division no 2, Subd. L; Division no 3, Subd. A; Division no 3, Subd. B; Division no 3, Subd. C; Division no 5, Subd. D; Division no 8, Subd. D; Division no 7, Subd. B; Division no 7, Subd. N; Division no 6, Subd. E; Division no 9, Subd. A; New Ross 20; Merigomesh Harbour 31; Tilt Cove; Alma (P); Sheet Harbor 36; Sally's Cove; Tabusinac 9; Morelle 2; Fort Folly 1; Rock Point 3; Port Kirwan; Wildcat 12; Gold River 21; Terra Nova; Buctouch 16; et Glooscap 35.
- 2 Ces subdivisions sont les suivantes : St. Lewis; Postville; Bedeque and Area; Rigolet; Harcourt; Makkovik; Division no 2, Subd. C; Hopedale; Division no 10, Subd. B; Division no 5, Subd. G; Borden-Carleton; Division no 1, Subd. A; Division no 7, Subd. F; Nain; Roddickton-Bide Arm; Samiajij Miawpukek; Irishtown-Summerside; Belledune; Florenceville-Bristol; Trinity Bay North; New Bandon; Saint-André; New-Wes-Valley; Fargo Island; Twillingate; Natuashish 2; Saint-Léonard; Richibucto; Division no 9, Subd. C; et Burin.

- 3 À l'inverse, soulignons que seulement quatre localités rurales se sont distinguées par un accroissement continu de leurs effectifs au cours de la même période. Deux (Flatrock et Winterland) se retrouvent à Terre-Neuve-et-Labrador et les deux autres (Bear River Part 6 et Membertou 28B), en Nouvelle-Écosse.
- 4 Le lecteur intéressé par les impacts de cette réforme en matière de développement territorial pourra consulter Simard (2022).
- 5 Pour une analyse sur la nature et la formation de ces disparités au sein des localités du Canada atlantique, le lecteur pourra consulter Simard (2015).
- 6 Voir notamment à ce sujet : Simard (2003), (2016) et (2019).

RÉFÉRENCES

- Simard, M. (2003). *La fragilité de l'espace rural québécois – Le cas des petites localités du Bas-Saint-Laurent : enjeux et perspectives d'avenir* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Rimouski]. Constellation. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/688/1/18187388.pdf>
- Simard, M. (2015). La géographie des disparités économiques au sein des localités du Canada atlantique : une étude comparative au cours de la période 1981-2006. *Port Acadie*, 27, 83-117. <https://doi.org/10.7202/1038349ar>
- Simard, M. (2016). Les petites localités rurales de l'Atlantique : une analyse sous l'angle de la fragilité et de la fragilisation territoriale. *Revue de l'Université de Moncton*, 47(1), 101-147. <https://doi.org/10.7202/1039048ar>
- Simard, M. (2019). Le vieillissement de la population et la décroissance démographique en milieu rural : un défi pour le développement territorial des petites localités du Québec. *Cahiers québécois de démographie*, 48(2), 107-134. <https://doi.org/10.7202/1074178ar>
- Simard, M. (2022). La réforme municipale au Nouveau-Brunswick : ses impacts sur le développement territorial. *Organisations & Territoires*, 31(1), 99-110. <https://doi.org/10.1522/revueot.v31n1.1451>
- Statistique Canada. (1981-2021). *Recensements de la population (1981 à 2021)*. Gouvernement du Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/datasets/Index-fra.cfm?Temporal=1981>
- Statistique Canada. (2018). *Subdivision de recensement : définition détaillée* [Publication n° 92-195-X]. Gouvernement du Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2011001/geo/csd-sdr/def-fra.htm>